

TÉMOIGNAGE 16 JUILLET 2024

Jussara et Daniel CHACON, Brésil

Reste avec nous, Seigneur ! "Comme une force d'inspiration"

« NOUS DONNONS CE QUE NOUS SOMMES ET CE QUE NOUS AVONS. »

(Offre/don)

DANIEL : Nous sommes Jussara et Daniel Chacon. Nous sommes mariés depuis 37 ans et 6 mois, nous avons trois enfants : Emmanuel, 35 ans, Isabella, 32 ans, et Daniella, 27 ans ; Nous avons également une belle-fille, Paloma, et deux petits-enfants, Emanuel et Maria Helena, âgés de 4 et 1 an. Nous sommes originaires de João Pessoa, Région Paraíba, Super Région Brésil. Nous faisons partie des END depuis 33 ans.

Pendant toutes ces années, nous nous sommes toujours donnés au service des Equipes ; pour nous, cela signifie un don de notre vie et de celle de nos enfants à Jésus et à Marie. Au cours de ces années, nous avons occupé la mission de Foyer Responsable d'Equipe, Foyer responsable de Secteur, Foyer Coordinateur d'Expérience Communautaire, Foyer de Liaison, Foyer pilote, Foyer responsable de Région, Foyer Responsable de Communication Externe dans la Super Région Brésil.

Nous avons divisé notre témoignage en deux parties : dans la première, nous parlons brièvement de notre don, en tant que couple ; et, dans la deuxième partie, nous parlerons de l'offrande de la vie de nos enfants, de leurs souffrances, de leurs combats, lorsque nous demandons toujours à Jésus : « Reste avec nous, Seigneur ». Et c'est ce qu'il a toujours fait.

JUSSARA : Notre service à l'Église, à la famille, aux amis, à la société a toujours été basé sur le don de ce que nous sommes et de ce que nous avons. Tout au long de ces 37 années de mariage, notre foyer a toujours été ouvert à l'accueil et à l'écoute de personnes, en diverses situations.

Parmi bien d'autres situations, un grand moment de lutte et de victoire, par la grâce de Dieu sur notre chemin, a été celui où Daniel a surmonté l'alcoolisme, qui perturbait tant notre itinéraire conjugal. Ce fut un vrai miracle, nous avons offert à Dieu cette bataille contre la dépendance, et le Seigneur a répondu ; Daniel a tenu bon, il est sobre depuis vingt-trois ans, loué soit Dieu !

En ce qui concerne nos enfants... Nous en avons trois, comme nous l'avons déjà dit. Le quatrième enfant, que nous désirions tant, n'était pas dans le plan de Dieu ! Il a été conçu, mais la grossesse était anembryonnaire, c'est-à-dire qu'elle n'a pas pu se poursuivre, car l'embryon ne s'est pas développé.

DANIEL : Nous commençons ici la deuxième partie de notre témoignage. Nous décrivons l'offrande de la vie des enfants, leurs souffrances, leurs combats ; des moments de beaucoup d'angoisse, de douleur, mais riches de beaucoup d'enseignements, d'amour et de la certitude de la présence de Jésus cheminant à nos côtés ! Nous précisons que nous avons demandé l'autorisation de nos trois enfants pour inclure et dévoiler un peu de leur vie dans ce témoignage ; Ils ont été unanimes à répondre que nous pouvions parler sans aucune gêne, car ils ont compris que cela pourra aider tant de familles qui vivent ces mêmes problèmes actuellement !

Notre premier enfant, Emmanuel, à l'âge de 16 ans (il a aujourd'hui 35 ans), s'est mis à la drogue, des plus douces aux plus dures, de la marijuana à la cocaïne. Il a vécu un certain temps dans l'addiction, puis a réussi à s'en libérer. Durant cette période, nous, ses parents et ses sœurs, n'en avons jamais rien su, car il n'a jamais changé son comportement à la maison, restant toujours ce fils dévoué, aimant et présent dans nos vies.

Emmanuel, après avoir participé à une « Rencontre de Jeunes avec le Christ », a été invité à donner son témoignage devant d'autres jeunes. Il était bouleversé parce qu'il devait parler de sa guérison et de sa libération des drogues, mais nous, sa famille, ignorions tout de cette histoire, de cette partie de sa vie. Il a donc demandé une rencontre avec nous et ses sœurs. Nous avons programmé la réunion et, le jour fixé, il a préparé un petit autel sur la table basse de notre salon ; c'était un dimanche matin. Sur l'autel, il y avait un crucifix et une petite image de Notre-Dame, ainsi qu'un chapelet. Nous avons invoqué la présence du Saint-Esprit et, après un moment de prière, il nous a raconté toute l'histoire de son implication dans la drogue. Il nous a raconté que, lors d'une rencontre de jeunes, durant l'adoration du Saint-Sacrement, il avait ressenti le besoin de se prosterner. Et qu'à ce moment-là, il avait vécu sa rencontre intime avec Jésus, qu'il renaissait à une nouvelle vie ; ce moment de prosternation lui a rappelé le souvenir du moment où il s'était rendu chez un trafiquant pour chercher de la drogue. Au même moment, la police est arrivée sur les lieux. Il s'est blotti sous un lit, en se cachant, pour ne pas être pris en flagrant délit à cet endroit, d'où il a réussi à sortir quelques minutes plus tard, quand le trafiquant lui a signalé que la police était partie. A partir de ce moment-là, Jésus a touché son cœur, est resté avec lui et il est parvenu à se libérer de la drogue.

Ce fut un moment très fort, ce matin-là, durant lequel nous avons ressenti la présence de Dieu, cheminant une fois de plus avec nous, venant à notre rencontre et nous donnant à voir. Aujourd'hui, déjà marié et père de famille, notre fils donne des conférences lors de rencontres, et son témoignage a déjà converti de nombreux jeunes. Quand nous devons prendre une décision, il est notre conseiller ; c'est une personne très éclairée et pleine de l'amour de Dieu.

JUSSARA : Nous avons vécu une autre situation, cette fois avec notre deuxième enfant, Isabella, durant laquelle cette rencontre *[avec le Seigneur]* s'est avérée plus que nécessaire, et tout offrir à Dieu nous a une fois de plus remis sur le bon chemin. Isabella, alors âgée de 24 ans, était fiancée, son mariage était prévu et tout était organisé ; elle a connu une déception avec son fiancé ; il a été infidèle et elle a rompu les fiançailles. Elle est passée du bonheur escompté à des moments très difficiles, affrontant des jours tristes et sombres !

Nous avons vu notre fille dans sa chambre, enfermée, pleurant, et cette douleur a rejailli sur nous, parents, frère et sœur, comme des épées transperçant nos cœurs ! Alors, une fois de plus, à qui avons-nous eu recours ? À notre Dieu Tout-Puissant ! Et à nouveau, Il est resté avec nous ! Nous avons tout laissé de côté et nous nous sommes donnés pour notre fille ; nous avons offert toutes ces souffrances au Seigneur Jésus, nous avons imploré l'intercession de Marie, notre Mère, pour qu'elle nous aide à couvrir notre fille de son manteau, et nous avons pu lui offrir : épaule, bras et réconfort ; nous avons beaucoup prié ; nous avons déposé ce moment dans les mains de Dieu, et elle a tout surmonté. Aujourd'hui, elle va bien et voit que cela a été une libération dans sa vie. Nous nous souvenons encore une fois des disciples d'Emmaüs... « mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. » (Luc 24, 16).

Nous avons vécu d'autres combats impliquant cette fois notre plus jeune fille, Daniella (aujourd'hui âgée de 27 ans). Cette fille est très belle, intérieurement et extérieurement. Sa beauté physique enchante et attire les gens, mais elle suscite aussi la jalousie, l'envie et les luttes spirituelles. Daniella en était à la moitié de ses études de médecine (au Brésil, 6 ans) lorsque, après un voyage, elle est revenue avec des signes cliniques et différents symptômes ; présentant de la fièvre, des maux de gorge, des maux de tête et des douleurs abdominales. Elle a été prise en charge médicalement, et, après consultations et examens, les médecins ont décidé de la garder, parce qu'ils soupçonnaient une bactérie rare et parce que le bilan sanguin montrait des taux altérés ; elle devrait donc recevoir des soins hospitaliers. En huit jours d'hospitalisation, une batterie d'examen de toutes sortes ont été effectués, y compris des examens d'imagerie, sans qu'un diagnostic précis n'ait pu être établi. Et une fois de plus, la souffrance de voir notre autre fille dépérir ! Nous avons senti, comme les disciples d'Emmaüs, Jésus s'approcher et demander : « Pourquoi êtes-vous tristes ? » (Luc 24, 17).

Les jours ont passé et aucun diagnostic. La situation s'est aggravée jusqu'à la septicémie, touchant tous les organes vitaux, provoquant notamment un épanchement pleural, la présence de liquides dans la cavité abdominale, atteignant également les reins et le foie ! Les médecins spécialistes, grâce à des examens répétés et confirmés, ont résolu de procéder à une intervention chirurgicale abdominale qui entraînerait l'ablation de la vésicule biliaire, car celle-ci était complètement épaissie. Quelle était l'issue ? « Reste avec nous, Seigneur ! » Prier et offrir toute cette situation, et encore une fois, Jésus est intervenu, est venu à notre rencontre, nous avons ouvert les yeux, et nos cœurs étaient brûlants. Sur la table d'opération, les médecins ont constaté que la vésicule biliaire était en parfait état, qu'il n'était pas nécessaire de l'enlever, et que l'ensemble de l'état clinique anormal s'était stabilisé, et petit à petit, revenu à la normale. Les médecins ne savent pas ce qui s'était passé. Un de nos amis médecin a dit que ce qui l'a sauvée, c'est : « d'abord Dieu à travers nos prières, et parce qu'elle était jeune ».

Nous avons compris qu'il y avait un problème spirituel ! Après cela, notre fille est sortie de l'hôpital et est rentrée chez nous. Quelques jours plus tard, elle a eu un accident de voiture ; il s'agissait d'une collision entre la voiture qu'elle conduisait et un autre véhicule ; Les dégâts matériels ont été si importants que les véhicules ont été considérés comme « épaves » par la compagnie d'assurance. Elle et le conducteur de l'autre véhicule, avec la grâce de Dieu, n'ont subi aucun dommage physique, elle est seulement restée en état de choc, perdant momentanément sa capacité de parler !



DANIEL : Alors que nous pensions que notre fille avait déjà traversé de nombreuses épreuves, une autre chose s'est produite, quand, encore une fois, au long du chemin, Il était là, nous guidant et nous accompagnant. Il y a un peu plus d'un an, à la fin de ses études de Médecine lors de son internat, en stage en clinique médicale, elle a été confrontée à des situations et à des faits qui l'ont amenée à déconsidérer la médecine. Parce qu'elle avait un cœur pur et sensible, elle voulait sauver les patients, sauver le monde ; comme elle le disait : « ...j'ai romancé la médecine ».

Elle était pleine d'affection et s'est attachée aux patients en phase terminale, mais ils sont décédés ; cela l'a frustrée, provoquant un sentiment d'impuissance, de déception, des troubles anxieux et, par la suite, une grave dépression ; elle a perdu beaucoup de poids et on lui a finalement diagnostiqué une anorexie, et un syndrome de l'image inversée, une réaction neurologique provoquée par l'anxiété ! Elle a été très malade. Nous pensions qu'elle ne finirait pas ses études, mais comme toujours, Jésus marchait avec nous, nous donnant la force de vaincre, et nous avons offert notre fille à Dieu, en lui donnant affection et amour. Nous nous sommes agenouillés dans la prière et le jeûne, et elle a réussi à surmonter cela ; elle a fini ses études et travaille en sauvant des vies et en aidant les gens. C'est un médecin dévoué et différent, elle dit toujours qu'elle est médecin des hommes et des âmes, elle prend soin de ses patients avec médicaments, amour et enseignements chrétiens.

JUSSARA : Nous aurions bien plus à témoigner, mais le temps ne nous le permet pas. Le peu que nous avons apporté ici a été exprimé avec le cœur brûlant. Nous attestons que Jésus-Christ est vivant et présent au milieu de nous ; notre cœur brûle lorsque nous entendons sa Parole.

Nos enfants ont retrouvé le sourire et, de plus en plus, ils comprennent qu'il est nécessaire de se donner pour que ceux qui souffrent puissent aussi sourire. Offrir notre vie et celle de nos enfants, c'est croire en la miséricorde et l'amour de Dieu et chercher à être miséricordieux comme Jésus.

DANIEL : En tant que membres d'une société, en tant qu'équipiers Notre-Dame, en tant que chrétiens, nous devons être prêts à voir et à discerner la volonté de Dieu, et lorsqu'Il nous demande une offrande, comme cela a été fait avec Abraham (Gen, 22, 2), nous répondons sans hésiter ! Il s'occupe du reste !

Celui qui marche à nos côtés, Celui qui reçoit notre offrande et qui reste avec nous, nous apprend à partager nos dons avec ceux qui souffrent, pour qu'ils puissent sourire à nouveau.

Invitons Notre-Seigneur à rester avec nous ; ainsi, nous le reconnaitrons toujours, dans la fraction du pain et dans les moments d'offrande et de don.

JUSSARA ET DANIEL : Merci beaucoup ! Nous vous embrassons bien fort, avec toute notre affection ! Une bonne rencontre pour tous ! Que Notre-Dame nous bénisse !

Jussara et Daniel